

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

11ème & secondaire II



Niñxs

Kani Lapuerta

Table des matières

Informations générales sur le film et le festival	2
Intérêts pédagogiques	3
Eléments de contexte	4
Clés de lecture	5
Ressources externes	8

Informations générales sur le film et le festival

Documentaire, Mexique, Allemagne, 2025

Réalisation

Kani Lapuerta

Protagonistes

Karla, jeune femme trans

Kani, réalisateur et ami de Karla

Chio et Assur, les parents de Karla

Olivier et Valentina, ami-es de Karla

Langue version originale

espagnol

Sous-titres

français

Durée : 84 minutes

■ Résumé

Dans la petite ville mexicaine de Tepoztlán, Karla partage de manière intime et sans détour son parcours vers la découverte d'elle-même, de la fin de l'enfance à l'adolescence, alors qu'elle est confrontée aux complexités, joies et incertitudes du passage à l'âge adulte en tant que personne transgenre.

Dans ce premier long métrage, le cinéaste Kani Lapuerta, lui-même homme trans, donne à Karla l'espace nécessaire pour raconter son histoire à sa manière. Filmée sur huit années, sa personnalité illumine l'écran, faisant de ce document une exploration joyeuse, anarchique et vivante !

■ Bande-annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=nlgJzakB4T4>

■ Thématiques

vie et droits des personnes trans, inégalités, adolescence, construction de soi, famille, amitiés

Festival Black Movie

Engagé dans la défense des productions asiatiques, africaines, orientales et sud-américaines, le Festival Black Movie a permis au public genevois et suisse romand de découvrir pour la première fois des films de Apichatpong Weerasethakul, Jia Zhang-Ke, Carlos Reygadas, Wang Bing, Hong Sangsoo, Takashi Miike, Tsai Ming-Liang et João Pedro Rodrigues. Aujourd'hui primés et reconnus dans les festivals les plus prestigieux du monde (Cannes, Berlin, Venise, Busan, Toronto, Rotterdam...), ces cinéastes étaient pour la plupart présents au moment des projections de leurs films.

Regroupés en sections thématiques (société, politique, nouvelles cultures urbaines, genres...), les films montrés chaque année pendant 10 jours témoignent de la vivacité d'une cinématographie internationale passée sous le radar des circuits de distribution et majoritairement inédite en Suisse. Le public y trouve des réalisations de toutes formes : fiction, documentaire, cinéma expérimental, animation, longs et courts métrages. La programmation audacieuse et pointue du festival favorise les voix minoritaires, la liberté de ton, la qualité cinématographique, l'impertinence. Sur le plan compétitif, un jury de critiques internationaux remet le prix de la Critique à la meilleure œuvre.

Le Festival Black Movie peut se réclamer d'un rayonnement global, confirmé par la venue annuelle d'une vingtaine de cinéastes en provenance de tous les continents et par la présence et la reconnaissance de nombreux-euses journalistes étrangers-ères.

Intérêts pédagogiques

Pourquoi montrer ce film à vos élèves ?

Ce documentaire permet d'aborder de nombreuses questions liées à la transidentité. À partir du quotidien de Karla, filmée sur plusieurs années, il explore aussi bien les dimensions intimes de la transidentité que ses composantes sociales et politiques (luttons, manifestations, droits, discrimination, violence).

Le réalisateur offre à Karla un espace de parole à partir duquel elle peut librement partager ses revendications, son point de vue sur la société, l'expression de ses rêves, de ses envies, de ses pensées. Avec humour et tendresse, le film explore les multiples facettes de l'émancipation: celle qui accompagne la fin de l'enfance et le passage à l'adolescence, celle de la revendication de l'identité, des choix, celle aussi de la réappropriation du récit et du point de vue tel que le permet le cinéma. Dans cette perspective, *Niñxs* invite à considérer le film comme potentiel objet de lutte.

Le film permet aussi d'aborder la thématique des relations amicales et familiales et révèle la nécessité du lien, à un niveau interpersonnel aussi bien que collectif.

Liens avec le plan d'étude

Droit

Étudier les droits des personnes trans et comparer la législation du Mexique et celle de la Suisse. Que signifie « lutter pour ses droits » lorsque ces derniers ne sont pas reconnus ou pas respectés par la société dans laquelle on vit ? Quelles sont les conséquences directes et concrètes de l'absence de droit, pour Karla par exemple ?

Étudier les notions de discrimination, de protection de la personnalité ou de violence telles que conçues et formulées par la loi.

Le processus de changement de prénom ainsi que l'accès aux soins peuvent aussi être discutés au regard du droit.

Civisme, politique et citoyenneté

L'engagement militant de Karla et de son entourage quant aux revendications des droits des personnes trans s'inscrit, plus largement, dans le contexte et l'histoire des luttes LGBTQI+. Discuter des scènes de manifestation (slogans, pancartes, etc.) et replacer ces moments dans la longue histoire des mouvements pour les droits civiques. Qu'est-ce qu'une lutte sociale ? Questionner la notion de responsabilité collective face aux populations et/ou individus minorisés.

Géographie

Questionner les différences entre ville et campagne (Karla déménageant de Mexico à Tepoztlán). Le contexte rural dans lequel grandit Karla a-t-il des conséquences sur son parcours, sur son processus d'émancipation ?

Discuter également de la notion d'isolement dans le double sens qu'elle comporte ici : vie rurale et transidentité.

Histoire

Étudier l'histoire des luttes trans au Mexique, et ailleurs dans le monde (en Suisse par exemple).

Replacer les thématiques du film dans le contexte historique des grandes mobilisations LGBTQI+ : années 1960-1970, luttes pour les droits civiques, mouvements étudiants, anti-guerre et féministes.

Philosophie

Poser, en des termes philosophiques, les enjeux liés aux discriminations de genre et d'orientation sexuelle. Réfléchir aux questions de normes et/ou de modèles (famille, sexualité, genre), à la façon dont ils structurent nos manières de penser et les rapports de pouvoir qu'ils sous-tendent. Interroger la façon dont une société définit le vrai, le normal et le juste à partir des corps et des genres.

Sciences humaines et sociales

Quelle est la place de Karla dans son école, dans son village, son pays ? Ces différents environnements sociaux sont régis par des lois et des règles mais aussi par des normes qui sont construites socialement. Analyser ce système de normes et la manière dont il catégorise les individus et les corps.

Espagnol

Pratiquer la compréhension orale grâce à une écoute passive de l'espagnol parlé dans le film. Cela permet aux élèves de se familiariser avec la langue.

Ici, la langue et le décor du film peuvent aussi servir d'entrée vers l'histoire du Mexique, son contexte social, culturel et politique.



Éléments de contexte

Terminologie

Les termes « trans » ou « transgenres » désignent les personnes qui ne se reconnaissent pas dans la catégorie de sexe qui leur a été assignée à la naissance, à la différence des personnes dites « cis » ou « cisgenres ». On qualifie de « femmes trans » les personnes qui ont été assignées garçons à la naissance et sont devenues des femmes. À l'inverse, on appelle « hommes trans » ceux qui ont été assignés filles et sont devenus des hommes. Toutes les personnes trans ne s'identifient cependant pas aux catégories « homme » et « femme ». Certaines se qualifient de « non binaires » afin de signifier leur refus de la binarité de genre et choisissent souvent d'utiliser le pronom « iel ».

(source: <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/198/BEAUBATIE/67799>)

Sur le film

Kani Lapuerta est un réalisateur, documentariste et éducateur social trans. Ami proche des parents de Karla, il choisit, pour son premier film, d'observer et retranscrire le quotidien de celle-ci sur plusieurs années. Karla et Kani sont tous·tes deux investi·es dans ce long processus créatif et c'est ensemble qu'ils façonnent le récit et la forme du film. Karla n'est pas uniquement le sujet de l'oeuvre mais y participe activement, s'impliquant dans l'écriture du scénario et le montage.

Le titre du film reprend le mot niños/niñas (« enfants ») en espagnol. En remplaçant la voyelle par un x, il neutralise le genre du mot (le « o » pour les garçons, le « a » pour les filles). Le titre signifie donc « enfants » au sens non genré.

Clés de lecture

Le documentaire et la fiction : entre réalité et fantasmes

Un film documentaire présente des événements réels, des situations existantes. Pour cela il utilise par exemple des témoignages ou des observations directes.

Un film de fiction invente des histoires, des récits, des situations, des personnages. Il y a une part d'imaginaire dans la narration.

Niñxs est un film documentaire, mais il a la particularité d'insérer des éléments de fictions aux événements réels de la vie de Karla.

Par exemple:

- La scène où Karla s'attaque à des hommes qui l'alpaguent dans la rue. Elle se transforme en super héroïne et se venge.
- La scène où Karla envoie ses parents en vacances parce qu'elle en a marre d'eux.

Cette incursion de la fiction permet à Karla d'utiliser le film comme un espace où elle peut projeter ses rêves et ses fantasmes, leur donner forme. Le film a ainsi un effet cathartique. Si dans la vraie vie Karla n'a pas le super pouvoir d'expédier ses parents loin d'elle ou de s'en prendre sans crainte à des hommes inopportuns, la fiction fait alors office de super pouvoir en ce qu'elle permet l'extension des limites, du possible.

Ici, la fiction est un moyen d'émancipation pour Karla, elle lui permet de réécrire ou de reformuler la réalité, ses normes, de contourner ses contraintes et dépasser ses limites.

Les scènes imaginaires ou de fiction se distinguent formellement des autres. Un filtre rose-mauve indique le caractère construit de l'image. L'effet visuel évoque l'idée de fable, de conte, mais aussi d'un monde intérieur duquel proviennent ces images.

Le concept de super-pouvoir est utilisé par Karla à plusieurs reprises dans le film. C'est le terme qu'elle choisit pour parler de la dissociation qu'elle vit en tant que personne transgenre au sein d'une société conservatrice et normée. La dissociation, qui est l'idée de s'échapper du monde réel et des souffrances qu'il cause pour trouver refuge dans son univers intérieur (imaginaire), fait ici écho aux effets et fonctions de la fiction telle qu'elle est utilisée dans le film.

Par ailleurs, la dissociation est liée à une souffrance et/ou un traumatisme. En la nommant « super pouvoir » Karla se réapproprie cette douleur et la transforme symboliquement en une force.



Raconter sa propre histoire, écrire d'autres récits

«Il n'existe aucun film comme celui-ci, avec des protagonistes comme nous. Et certainement aucun où c'est nous qui racontons l'histoire.»

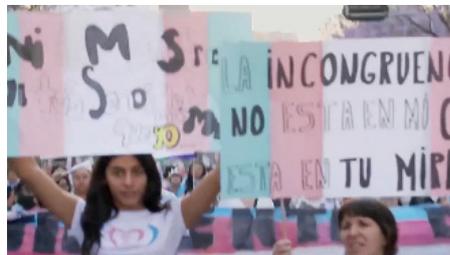
«Il est temps que les personnes transgenres créent leurs propres images et imaginaires. Pendant trop longtemps, nous avons été représentés par des personnes cisgenres, que ce soit dans les documentaires ou dans tous les autres domaines.»

Ces deux phrases prononcées dans le film sont essentielles pour comprendre la portée et l'importance d'un film comme *Niñxs* ainsi que sa dimension politique.

Appréhender dans un premier temps, le cinéma comme relié à la culture dominante, comme médium qui véhicule des valeurs et des références considérées comme représentatives de « la norme ».

Appréhender ensuite *Niñxs* comme un film réalisé par et pour des personnes qui sont exclues de cette norme et de cette culture dominante. Il rend visible, à l'écran, des réalités et des récits qui sont absents de ce que l'on voit « habituellement » au cinéma. Pour Karla et Kani, s'emparer d'une caméra et choisir les moyens de leur représentation est un acte politique. Il s'agit de décider comment iels veulent apparaître, comment iels veulent exprimer leur vécu, et les histoires qu'iels choisissent de raconter

La forme du film participe à ce déplacement. En faisant intervenir Karla, en mêlant fiction et documentaire, il déstabilise la position des spectateur-trices et échappe à la linéarité du récit.



Film politique et cinéma militant

Replacer cette démarche dans l'histoire du cinéma militant.

La question de l'autonomie de la représentation a été centrale par exemple dans le contexte des luttes féministes et ouvrières dans les années 1970.

La caméra est alors un outil d'auto-définition pour des groupes (femmes, ouvriers, personnes queer) qui sont exclus des représentations de la culture dominante ou qui se voient objectifiés ou dévalorisés par elle. Il s'agit de fabriquer sa propre image, d'inventer de nouveaux modes de représentation.

Dans ce contexte, la portée politique d'un film n'est pas uniquement contenue dans le thème ou le sujet traité mais également dans l'intention et la forme: s'emparer d'une caméra, organiser soi-même le cadre, le montage, la parole, etc.

Relever comment un film comme *Niñxs* politise l'image: par quelles intentions ou moyens formels ? Comment le droit à disposer de son image, de sa représentation participe-t-il au droit à disposer de son corps ? Est-ce que Karla peut prétendre à ce droit ?

Le soin



Kani n'occupe pas seulement le rôle du réalisateur. Il est également l'ami et l'allié de Karla. Ici le film n'est pas un objet surplombant qui domine sa protagoniste. Il est, au contraire, un espace de soin au sein duquel elle peut être un sujet autonome et émancipé.

Relever les différentes formes de soin que propose le film.

Exemple:

- l'humour
- la normalité du quotidien de Karla
- les relations amicales et familiales (soutien, amour, accompagnement)
- les espaces de sociabilisation (manifestations, marche des fiertés, pique-nique avec d'autres jeunes trans)
- les inserts fictionnels
- le choix de la fin du film (passage d'une fin tragique à une fin lumineuse et collective)

Ces différents éléments répondent au souhait de Karla, de faire un film joyeux où les gens rient au lieu d'un énième film tragique qui dépeint la violence et l'isolement que subissent les personnes trans.

Dans cette perspective du soin, le film permet d'ouvrir un espace de jeu et de sens où le sujet retrouve une part de liberté face à ce qui le fragilise.

Miroirs, écrans : images projetées

Si le film est en soi un espace de projection, d'autres écrans occupent une place importante dans *Niñxs* : miroirs, téléphones, ordinateurs. Tous ces supports permettent d'envisager le rapport que Karla entretient avec son identité, son corps, sa transition.

Ils agissent comme des témoins de l'évolution de Karla (transformations liées à l'âge et à son processus de transition) et peuvent être perçus comme des espaces intermédiaires entre l'intime et le social.

On peut distinguer:

- les miroirs analogiques (l'objet miroir devant lequel on se regarde)
- les miroirs sociaux (écrans, film, tablettes, ordinateurs, vidéos Tiktok, etc.)

La récurrence de ces miroirs crée une forme de mise en abyme (des espaces de projection dans l'espace de projection).

Analyser et discuter de la fonction de ces écrans-miroirs. À quoi servent-ils et quels rôles ont-ils pour Karla ? Quels enjeux soulèvent-ils (interaction sociale, reflet, construction de soi, unité/différence, réalité/illusion) ?

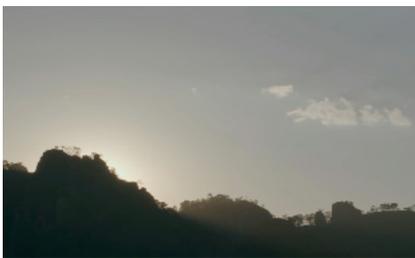
Questionner également le potentiel des images numériques (miroir social) en ce qu'elles permettent une expérimentation inédite de soi, la création d'avatars, la projection des désirs, etc.



Rôle du décor de Tepoztlán

Karla et sa famille vivent à Tepoztlán, un petit village mexicain niché au pied d'une colline dite sacrée: le Tepozteco. Ce décor a une place importante dans le film. Il ancre Karla dans un contexte où se côtoient rituels, mysticisme et vie communautaire. Loin des grandes villes qui excluent à leur marge les personnes minorisées, le village de Tepoztlán accompagne et soutient la transformation personnelle de Karla. C'est un décor vivant et animé. Plus qu'un arrière-plan, il symbolise l'idée d'une nature puissante et fluide.

Cela ancre l'histoire dans une cosmologie mexicaine où genre et nature se transforment ensemble.



Ressources externes

Transidentité et non binarité - fiche thématique - Fédération genevoise des associations LGBTQI+
https://federationlgbt-geneve.ch/wp-content/uploads/2024/07/FedLGBT_Fiche_thematique_TransidentitesNonbinarites-1.pdf

Fédération genevoise des association LGBTQI+ - Genève
<https://federationlgbt-geneve.ch/qui-sommes-nous/presentation/>

Site internet de l'association nationale des personnes trans (Suisse) - Transgender Network Switzerland
<https://www.tgns.ch/fr/information-2/>

Le site internet du film *Niñxs*
<https://www.ninxsdokumental.com/>

Impressum

Rédaction : Léonore Hess
Copyright : Festival Black Movie, Genève, 2026